

ENSEMBLE CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL

PLUS DE 30 ANS D'INNOVATION

par ÉVELYNE RIDYARD



VÉRONIQUE LACROIX, DIRECTRICE ARTISTIQUE DE L'ENSEMBLE CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL.
PHOTO : PIERRE-ÉTIENNE BERGERON

« L a vision que j'ai eue de l'ECM+ il y a trente ans est restée pratiquement intacte », constate Véronique Lacroix, directrice artistique de l'Ensemble contemporain de Montréal. En 1987, alors finissante en direction au conservatoire, elle fonde son ensemble. Trente ans plus tard, elle le dirige avec la même fougue et la même vision. « Notre mandat s'est précisé en 1990 : présenter des créations multidisciplinaires, faire connaître les compositeurs canadiens d'aujourd'hui au grand public et développer un ensemble spécialiste en musique contemporaine. On le fait encore textuellement, année après année. »

C'est une admiration pour « l'art total » pratiqué par Wagner qui pousse Véronique Lacroix vers la multidisciplinarité, première assise de l'ECM+. Cette idée de penser le concert dans son intégralité, mais aussi de le voir comme une convergence artistique, la fascine. Elle présente chaque année un concert thématique multidisciplinaire qui « ouvre l'espace et permet de sortir du cadre habituel », dit-elle. « Un autre art (danse, théâtre, peinture, cirque) donne une référence supplémentaire à partir de laquelle l'auditeur peut amorcer son écoute. »

TRADITION ET MODERNITÉ

Mme Lacroix a fait sa formation au conservatoire, menant de front répertoire classique et musique contemporaine, sans y voir de frontières. « Je souhaitais relier les deux parce que je sentais dans ma propre pratique musicale qu'il y avait un fort lien entre la tradition et la découverte de nouveaux langages. Ça me semblait être le point de départ parfait pour aborder une musique encore jamais entendue. »

Les débuts de l'ECM+ sont bien modestes. À mi-chemin entre un ensemble étudiant et professionnel, la jeune chef et ses collègues interprètent les grands classiques et les œuvres des compositeurs de l'école. Leur premier concert propose une *Sérénade* de Mozart pour octuor d'instruments à vents et deux créations avec la même instrumentation. « À l'époque, ça ne se faisait pas vraiment. Le compositeur Gilles Tremblay, mon professeur d'analyse d'alors, m'avait confrontée au fait d'utiliser une instrumentation qu'il considérait comme dépassée. Je lui avais répondu que si Mozart avait réussi à faire quelque chose avec un tel ensemble, pourquoi un compositeur d'aujourd'hui ne le pourrait pas ? »

La directrice artistique admire les compositeurs depuis son adolescence. Lorsqu'un collègue lui suggère d'organiser des ateliers pour allouer aux compositeurs une période de recherche et d'exploration avant la livraison finale des œuvres, elle sait qu'elle vient de trouver le deuxième angle de son ensemble. « Je me suis dit : voilà, c'est la suite logique de ma quête où la parole rationnelle du cerveau gauche répond à la créativité du droit. »

GÉNÉRATION

C'est ainsi que le projet *Génération* prend forme en 1994. Son but : offrir un tremplin et un laboratoire d'expérimentation aux jeunes compositeurs canadiens. Tous les deux ans, quatre compositeurs sont sélectionnés parmi plus de soixante-dix demandes reçues par un jury canadien. Durant la première année, l'ECM+ organise des ateliers ouverts au public où les créateurs peuvent entendre, explorer, tester, avant de finaliser l'écriture de leur œuvre. « Le public a ainsi accès à tout ce qui fourmille dans la tête des compositeurs », ajoute Mme Lacroix.

La deuxième année est consacrée à une grande tournée canadienne de l'ECM+ avec les quatre compositeurs et leurs œuvres achevées. « C'est maintenant une véritable occasion de réseautage qui lance la carrière nationale de compositeurs dans la jeune trentaine. » En effet, la tournée est aussi un concours où les compositeurs peuvent gagner le Prix national du jury (5000 \$ et une commande d'œuvre) ou le Prix national du public (1500 \$). « C'est le

point de ralliement biennal des jeunes compositeurs canadiens », dit-elle.

Lors des concerts, la partie démonstrative des ateliers de *Génération* est conservée. Le compositeur, en entrevue sur scène, présente certains éléments musicaux que l'ensemble joue brièvement. « Cela permet au public de reconstruire le casse-tête, note la chef d'orchestre. Cette notion de communiquer au grand public le mystère de la création, je l'ai profondément ancrée en moi. »

L'AUDITOIRE AVANT TOUT

Atteindre le public est au cœur des décisions de Véronique Lacroix. « J'ai l'aspiration depuis toujours de convier cette musique nouvelle au grand public. Si elle est parfois exigeante à l'écoute, elle peut aussi être une source d'inspiration vitale qui fait appel à ce qui a de plus vibrant en nous. »

L'ECM+ travaille fort pour rassembler son auditoire. L'équipe des communications chevronnée ne laisse rien au hasard. « On crée des bandes-annonces pour chaque production. On ne néglige pas le marketing. On dépense beaucoup d'énergie pour faire valoir une discipline malheureusement peu connue, mais aussi, disons-le, trop souvent mal aimée. On fait donc tout ce qu'on peut pour que les productions soient vues et entendues et présentées à leur meilleur », lance la chef.

L'ensemble offre aussi au public une programmation des plus variées autour de la création musicale, incluant des concerts où de jeunes interprètes, chez qui Mme Lacroix a vu un potentiel particulier, sont à l'honneur. On présente aussi des concerts uniques d'ensemble de flûtes, puisque Mme Lacroix est flûtiste, après tout. « J'affectionne cet instrument qui, avec son embouchure ouverte et son corps métallique, offre beaucoup de possibilités modernes. »

VERS L'AVANT

Après trente ans de créations et d'innovations, Véronique Lacroix est toujours aussi passionnée par son travail au sein de l'ECM+. « Je connais mon métier, j'ai établi un beau réseau, je suis encore dans mes belles années ! », s'exclame-t-elle, les yeux pétillants. La suite ? La présentation de l'opéra graphique *Hockey noir* au Canada et en Europe. Une dixième tournée du projet *Génération*. La reprise du spectacle d'envergure *Stylus Phantasticus* dans le cadre du CAM en tournée. Un nouveau CD de la musique instrumentale et vocale d'Ana Sokolović. « Et préserver ce qui a été construit », ajoute humblement Lacroix. **LSM**

www.ecm.qc.ca



ILLUSTRATION : KIMBERLYN PORTER

L'Ensemble contemporain de Montréal se lance dans une deuxième production d'opéra illustré pour son 30^e anniversaire. Opéra graphique de chambre, *Hockey noir* s'inspire des films noirs : atmosphère sombre, complot, enquête et séduction sont au menu. L'action se déroule dans un Montréal interlope des années 1950, au cœur des séries éliminatoires de hockey des Quabs de Montréal contre les Pine Needles de Toronto.

Véronique Lacroix, directrice artistique de l'ECM+, fait à nouveau appel à Cecil Castellucci pour le livret et André Ristic pour la musique, duo créatif qui avait travaillé sur l'opéra bande dessinée *Les aventures de Madame Merveille* en 2010. « *Madame Merveille* a été marquant, souligne-t-elle. Sa présentation avait mené à plusieurs autres productions avec grand écran. Depuis ce premier opéra illustré très novateur, l'aspect visuel, qui a toujours été important pour nous, s'est cristallisé dans une expertise qui est devenue unique. Il était donc naturel de célébrer le 30^e avec Cecil et André qui ont marqué notre compagnie. »

HOCKEY ET ENQUÊTE

Un quatuor à cordes, un claviériste, un percussionniste et quatre chanteurs solistes se partagent la scène, transformée en patinoire pour l'occasion. Les musiciens, arborant des chandails de hockey, et la chef, habillée en arbitre, font partie du décor. Les illustrations de Kimberlyn Porter sont projetées sur un grand écran en forme de « H » à l'arrière.

Comme on peut le voir dans la bande-annonce du concert, le concepteur des projections Serge Maheu anime parfois les images pour les rendre plus vivantes. « Ça donne une impression de proximité, explique Mme Lacroix. L'aspect vieillot, mécanique et artisanal met en valeur l'époque et grossit les traits des personnages. »

Les personnages sont d'ailleurs très caricaturaux. Le baryton Pierre-Étienne Bergeron joue Romanov, un mafioso qui fait main basse sur le milieu du hockey. La colorée Madame Lasalle, femme fatale au double jeu, est inter-

prétée par la mezzo-soprano Marie-Annick Béliveau. La soprano Pascale Beaudin interprète un rôle inusité : le joueur étoile Bigowsky, qui s'attire des ennuis à cause de ses problèmes de jeu, doit simuler sa mort et reviendra déguisé en femme. Le ténor Michiel Schrey interprète le personnage de Lafeuille, joueur vétéran qui veut gagner la coupe pour ses dernières séries.

Le détective Loiseau, personnage en voix off, mène son enquête. Il découvre l'histoire et la raconte au spectateur au fur et à mesure. Tous les personnages sont, à leur manière, en quête de pouvoir et d'amour. « À la fin, on comprend que chaque personnage essaie de résoudre l'énigme de sa vie », dit Véronique Lacroix avec un sourire en coin.

STYLE NOIR

Cecil Castellucci, la librettiste, est une adepte de films et romans noirs. « On utilise l'ombre et la lumière pour rehausser l'effet dramatique. C'est très intéressant, explique-t-elle. Dans l'histoire, j'ai utilisé les éléments essentiels : un mystère, un détective, une femme fatale et un bandit. »

L'idée de *Hockey noir* émerge lorsque le compositeur lui raconte l'anecdote de William « Bashin' Bill » Barilko, joueur des Maple Leafs de Toronto. Durant la saison 1950-1951, il marque le but gagnant au dernier match en prolongation. Durant l'été, il disparaît et son corps n'est retrouvé qu'une décennie plus tard. Ils s'était écrasés en avion en route pour un voyage de chasse.

D'abord auteure de bande dessinée et romancière, Castellucci n'est pas une librettiste traditionnelle. « J'écris l'histoire comme un scénario. Je fais de même avec mes BD. Je suis toujours prête à couper du texte – dans ce cas-ci des paroles – pour améliorer le portrait global. »

Le livret bilingue témoigne de ses racines américaines. Née et résidant actuellement aux États-Unis, elle a toutefois vécu à Montréal plusieurs années. « Montréal est une ville cosmopolite et bilingue, c'était donc important de le montrer. Le texte est surtout en français, mais j'y ai saupoudré de l'anglais ici et là. »

OPÉRA CONTEMPORAIN

André Ristic est un collaborateur de l'ECM+ depuis 1996. « Il est très inspiré, note Mme Lacroix. Sa musique vocale, rythmique et dansante, laisse transparaître les origines slaves de ses parents. Il ne s'est pas privé de sa connaissance harmonique de pianiste pour tisser une pâte qui est à la fois moderne, mais qui va aussi puiser dans la tension mélodique et harmonique. Ainsi, quand on écoute les personnages chanter, on devine leur profil psychologique. »

Depuis son jeune âge, le compositeur adore l'opéra classique et romantique. On trouve d'ailleurs quelques clins d'œil aux opéras de Mozart dans le traitement musical et l'attribution d'un rôle masculin à une femme.

Ristic relève le défi d'écrire un opéra moderne. « On travaille avec les contraintes de la voix humaine. Je trouve que la musique contemporaine expérimentale freine l'opéra moderne et laisse un point d'interrogation chez le spectateur. Pour moi, c'était important de faire quelque chose d'accessible, pas un manifeste artistique. »

Le hockey et le quatuor à cordes sont ses deux points de départ musicaux. « Je voulais qu'on retrouve l'ambiance de la patinoire. J'utilise le clavier comme banque de sons et pour simuler l'orgue électronique de l'époque. La percussion dépeint le côté urbain de Montréal. L'utilisation des cordes rappelle les films de cette époque, comme ceux d'Hitchcock. »

L'opéra sera présenté dans les deux villes rivales, d'abord à Montréal, puis à Toronto. La tournée se terminera en Belgique, pays adoptif du compositeur qui en profitera pour montrer ses couleurs : « On aborde un thème et un langage québécois. »

On peut donc s'attendre à une enquête trépidante de 75 minutes sans entracte, au ton tantôt dramatique, tantôt léger et comique. Véronique Lacroix confie que « c'est vraiment dans le dénouement inattendu de l'histoire qu'on trouve une touche très poétique ». **LSM**

Création de *Hockey noir* les 3 et 4 mai à 19 h 30 au Monument-National. www.ecm.qc.ca